

M. McCUTCHEON: Avez-vous dit «de plus et au-dessus de ce que nous payons actuellement?» J'en déduis conséquemment qu'ils vont monter.

M. ANDERSON: Allons-nous ajouter des services parce que le consommateur en exigera de plus en plus? Voilà la question très importante qui déterminera le prix des aliments?

Le sénateur McDONALD: Puis-je poser une question? Prévoyez-vous l'accroissement des importations de produits agricoles au Canada d'ici dix ans?

M. ANDERSON: Non, je ne crois pas que les importations de produits agricoles augmenteront.

Le sénateur McDONALD: Je songe au beurre en ce moment. Il y a à peine quelques années, nous avions du beurre à ne plus savoir quoi en faire et maintenant nous en importons. La seule raison à ma connaissance, pour laquelle nous importons du beurre à l'heure actuelle, c'est que nous ne sommes pas prêts à payer suffisamment les producteurs canadiens pour le beurre.

Le coprésident M. BASFORD: C'est que nous préconisons le commerce libre. Voilà la raison.

Le sénateur McDONALD: Je n'ai pas d'objection au commerce libre dans les deux sens, mais je déteste le commerce libre en sens unique. Prévoyez-vous une augmentation de la production laitière au Canada d'ici dix ans?

M. WHELAN: Et à propos de l'industrie du bois en Colombie-Britannique?

Le coprésident sénateur CROLL: Veuillez faire silence s'il vous plaît.

M. ANDERSON: Cela dépend d'un si grand nombre de facteurs. Quand vous dites d'ici dix ans...

Le sénateur McDONALD: Disons alors d'ici deux ans, pour en revenir à une politique à court terme.

M. ANDERSON: Non, je ne crois pas que nous aurons une augmentation des produits laitiers d'ici deux ans?

Le coprésident sénateur CROLL: Très bien, M. Whelan, avez-vous des questions à poser?

M. WHELAN: Je voulais simplement demander tout d'abord au témoin s'il croit qu'on devrait spéculer sur le marché avec les produits alimentaires. Ce que je veux dire par là, c'est qu'à la Bourse on spéculé par l'achat forfait. On spéculé sur les aliments destinés à la consommation par l'homme. Selon vous est-ce une bonne politique?

M. ANDERSON: Le marché des ventes à forfait peut jouer un rôle très significatif dans la mise en marché des produits alimentaires.

M. WHELAN: Ne croyez-vous pas que plusieurs de ceux qui font des bénéfices sur les ventes à forfait n'ont jamais planté un grain de blé ni rien récolté, mais ce sont eux qui gagnent de l'argent et créent dans bien des cas des prix factices.

M. ANDERSON: Vous parlez du spéculateur qui fait partie intégrante de ce système. Les spéculateurs gagnent de l'argent et en perdent dans leurs transactions. Si la bourse fonctionne en vertu d'un règlement approprié, le marché des ventes à forfait devrait prévoir dans une certaine mesure certaines modifications des prix et par conséquent exercer un effet modérateur sur les fluctuations des prix.

M. WHELAN: Je ne me rappelle pas son nom, mais j'essaie de me rappeler qui aux États-Unis dans le marché des fèves soya...

Le coprésident sénateur CROLL: Vous songez probablement à Cutten, qui a essayé de faire cela.

M. WHELAN: Il a réussi une fois.

Le coprésident sénateur CROLL: Il s'est perdu avec cela.